9e Année. - No 26. Le No : 1 franc 28 Juin 1919

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64

Ad. Télégraphique : COURCINÉ-PARIS


ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
CINEMA ECLAIR PARIS
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. LOUVRE 14-18



LE CÉLÈBRE ARTISTE

SESSUE HAYAKAWA

DANS

La voix du sang

Drame en 4 parties

:: Paramount Pictures ::
:: Exclusivité Gaumont ::

Edition du 25 Juillet
Longueur : 1.325 mèt. env.
:: :: 2 affiches 150×220 :: ::
:: 1 affiche d'artiste 90×110 ::
:: :: Nombreuses photos :: ::



Comptoir Ciné-Location

Gaumont

ET SES AGENCES RÉGIONALES

9e Année - N° 26. - (Édition de guerre). Le N° : 1 Franc 28 Juin 1919

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : Direction : Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

LE VIRAGE

(Par Ch. LE FRAPER)

Demain, nous mettrons le point final au bas du dernier chapitre de la sanglante histoire de la guerre; demain, ce sera la Paix tant désirée, si chèrement payée. Qu'adviendra-t-il alors de notre industrie qui arrive à un tournant décisif de son histoire?

La situation, en effet, ne semble guère rassurante au milieu du navrant gâchis dans lequel se débat notre Pays. Les grèves succèdent aux grèves. La hausse s'accentue dans toutes les branches de l'activité commerciale, et frappe d'impuissance les maisons les mieux outillées qui sont forcées d'envisager, à l'aurore de cette ère nouvelle, non pas une extension de leurs affaires, mais au contraire les moyens de survivre à tant de blessures par où s'écoule leur vitalité.

Nos poilus si héroïques, dans leurs beaux rêves de paix, pendant que se déroulait la sanglante tragédie, ne s'imaginaient pas ainsi ce lendemain de victoire. On leur avait dit : *Gagnez la guerre pour sauver la liberté du monde* et... la victoire ne leur apporte qu'amertume et désillusion. Comment résoudre, en effet, le difficile problème de la vie? Le moindre effort se traduit par d'énormes dépenses hors de proportion avec les recettes correspondantes. L'Industrie du Cinéma est atteinte comme toutes les autres. On ne tourne presque plus de films en France. Notre production nationale est nulle. Huit mois après la signature de l'armistice, au lieu de la floraison de films sensationnels qu'on attendait, on ne voit rien lever.

Mais, sincèrement, connaissant les mille difficultés au milieu desquelles se débattent les grands éditeurs, peut-on formuler contre eux le moindre grief? Certes! ils font preuve d'une prudence qui frise la pusillanimité. Comment en serait-il autrement? Nul n'ignore en effet que nos alliés de la guerre massent à la frontière, à notre intention, des stocks énormes de négatifs déjà presque amortis. Un éditeur sage réfléchit avant de se lancer dans la fabrication d'un film, d'autant plus que tourner un film qui vaille la peine d'être idité met en œuvre tant de frais, que les plus audacieux hésitent à tenter l'aventure, et à risquer les aléas d'une lutte où le nombre n'est pas de notre côté.

Le marché français, très étroit avant la guerre, est sorti diminué de la grande tourmente. Nos 1.500 cinémas n'offrent pas à nos films un débouché suffisant pour justifier de lourds engagements, et notre édition, enserrée dans ce cadre rigide, ne se développe pas.

C'est pourquoi le *Courrier* s'est appliqué à rechercher les villes qui ne possèdent pas de Ciné, pour les indiquer aux intéressés. Notre recensement donne des résultats très satisfaisants. Nombre de lecteurs s'élancent déjà sur les pistes tracées, et nous avons l'espoir,

d'ici quelque temps, d'enregistrer la création de nombreux cinémas nouveaux. Il est vraiment fâcheux qu'une crise sociale soit venue compliquer l'exercice de notre industrie en sommeil pendant plus de quatre ans du fait de la guerre, à l'heure même où nous pouvions entrevoir un brillant réveil.

Je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve après la signature de la Paix, mais je crains bien, si rien ne change, que nous devenions entièrement tributaires de nos Alliés.

Ceux-ci n'ont pas subi l'invasion. Ils ont moins souffert de la guerre dont la France a supporté les charges les plus cruelles. Ils ont surtout travaillé alors que nous étions tous mobilisés; ils ont travaillé aussi après l'armistice pendant que, chez nous, on réclamait la journée de huit heures à grand renfort de grèves. Les Américains, les Anglais, les Italiens, sans compter les neutres de moindre importance, jettent déjà les bases d'entreprises formidables qui seront prêtes à fonctionner bientôt.

Est-ce un mal? Je ne le crois pas. C'est d'ailleurs la concurrence qui est le régulateur par excellence. Nos alliés nous apporteront des éléments nouveaux infiniment précieux qui modifieront sans aucun doute la face des choses. On sait que Fox, le premier, prend position. Il monte une importante maison à Paris, d'édition, location et exploitation, dont les succursales s'étendent déjà dans les principales villes de province. Et Fox dispose d'un stock imposant de films...

D'autres sociétés, également américaines, nous ont soumis des projets d'exploitation extrêmement intéressants. Elles se proposent, de leur côté, de monter des cinémas dans les villes qui n'en possèdent pas encore...

En somme, nous arrivons au virage, au virage dangereux. Il faut espérer que la majorité de nos amis saura le prendre et que nous n'aurons à déplorer chez nous aucun capotage désastreux.

Il faut surtout espérer que les hausses qui s'additionnent depuis l'armistice s'arrêteront enfin, ce qui nous permettra de reprendre, avec plus de sécurité, le fil de nos affaires. Et, ma foi! nos alliés de la guerre concourront ainsi à ramener la prospérité dans notre pays.

Qu'ils soient les bienvenus.

CHARLES LE FRAPER.

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des villes dépourvues de Cinémas

(*3e Liste*)

ALLIER

BOURBON-L'ARCHAMBAULT. — 319 kil. de Paris, 3.423 habitants. Gaz. — Il existe à Bourbon un établissement cinématographique tenu par M. Gilbert Gondre. A mon avis, un autre établissement cinématographique n'aurait pas de chance de faire des affaires à Bourbon.

CERILLY. — 40 kil. de Montluçon, 2.761 habitants. — Il n'existe aucun établissement cinématographique à Cérilly.

CHANTELLE. — 371 kil. de Paris, 1.646 habitants. — Il n'existe pas de cinéma à Chantelle. Quelques tournées par an auraient beaucoup de chances de réussite.

CUSSET. — 417 kil. de Paris, 6.941 habitants. Gaz. — Il n'existe qu'un seul établissement, dans le théâtre municipal. Directeur : M. Février. Cet établissement est plus que suffisant.

DOMERAT. — 330 kil. de Paris, 3.147 habitants. — Il n'y a aucun établissement cinématographique à Domérat. Parfois, il y vient des ambulants qui donnent des représentations dans la salle des Fêtes qui peut contenir 500 personnes assises, et où est installée l'électricité. *Un établissement pourrait faire des affaires si les représentations étaient espacées.*

DOMPIERRE-S/DESBRE. — 340 kil. de Paris, 3.206 habitants. Eclairage et force électrique. — Aucun établissement cinématographique n'est installé à Dompierre.

LE DONJON. — 378 kil. de Paris, 2.043 habitants. Electricité. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique au Donjon, et, en raison du peu d'importance de la localité, je ne crois pas qu'un établissement de ce genre puisse faire ses frais.

Un cinéma de Digoin (22 kil.) vient de temps en temps donner une représentation.

EBREUIL. — 392 kil. de Paris, 1.928 habitants. — Il n'y a aucun établissement cinématographique dans la commune d'Ebreuil.

GANNAT. — 379 kil. de Paris, 4.931 habitants. Gaz, électricité. — Il n'existe pas à Gannat d'établissement cinématographique. Actuellement, un cinéma-forain est installé sur la place de Gannat.

HURIEL. — 336 kil. de Paris, 2.835 habitants. — Il n'existe aucun cinéma. Mais ce genre de spectacle aurait du succès. On pourrait donner une séance par semaine.

MARCILLAT. — 366 kil. de Paris, 1.957 habitants. Electricité. — Aucun établissement cinématographique n'est installé dans la ville et même dans la commune de Marcillat.

MAYET-DE-MONTAGNE. — 394 kil. de Paris, 2.211 habitants. Electricité. — Il n'y a pas d'établissement cinématographique dans la commune. Un établissement de ce genre ne pourrait guère faire d'affaires, étant donné le peu d'importance de l'agglomération.

MONTLUÇON. — 314 kil. de Paris, 33.799 habi-

Films René CRESTÉ

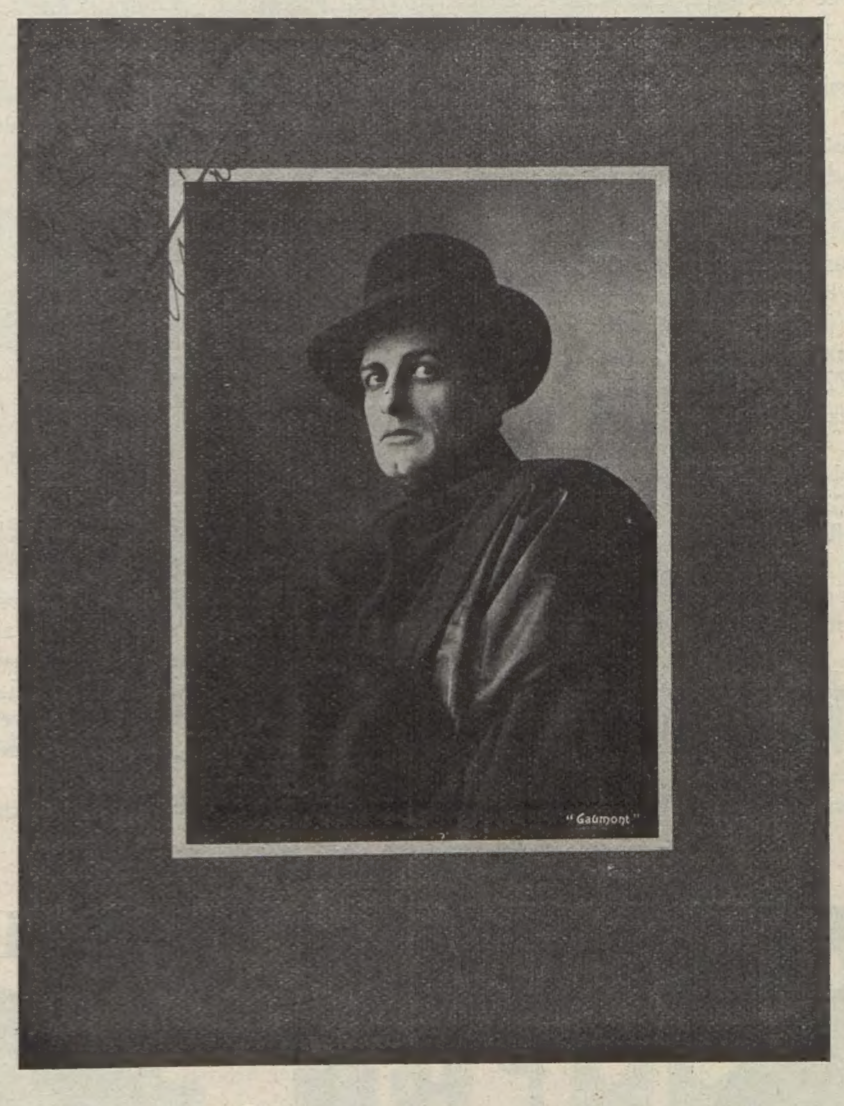
ÉDITEURS

Retenez

bien

ceci :

Prochainement



ÉDITEURS

Retenez

bien

ceci :

Prochainement

RENÉ CRESTÉ

L'inoubliable créateur de **"JUDEX"**

présentera

UN FILM SENSATIONNEL

Adresser la Correspondance : **Villa Pépé, 186, boulevard Carnot, NICE A. M.**

tants. Electricité. Gaz. — Il existe à Montluçon dans le canton Est 3 cinémas : Cinéma-Palace, boulevard de Courtais ; Splendid-Cinéma, rue Barathon ; Eden-Ciné-Théâtre, place de l'Hôtel-de-Ville. Il est possible que si un nouvel établissement s'installait dans le canton Ouest, très populeux, il aurait des chances de réussite.

MOULINS. — 313 kil. de Paris, 21.990 habitants. Electricité, gaz. — Il existe à Moulins trois établissements : American-Cinéma, cours de Rennes ; Majestic-Cinéma, rue de Villars ; Cinéma-Palace, avenue Nationale.

NEUILLY-LE-REAL. — 14 kil. de Moulins, 1.902 habitants. — Il n'y a aucun établissement cinématographique. Les communes limitrophes qui s'y rendraient sûrement permettraient peut-être d'ouvrir un établissement une fois par semaine, le dimanche par exemple.

LAPALISSE. — 372 kil. de Paris, 2.913 habitants. Electricité, gaz. — Il n'existe aucun établissement cinématographique à Lapalisse.

SAINT-POURÇAIN-S/-SIOULE. — 352 kil. de Paris, 4.921 habitants. Gaz. — Aucun établissement cinématographique n'est installé à Saint-Pourçain.

SOUVIGNY. — 12 kil. de Moulins, 2.878 habitants. — Aucun cinéma. Le peu d'importance de la localité ne donnerait aucune chance de réussite à un établissement cinématographique.

VARENNES-S/-ALLIER. — 342 kil. de Paris, 3.320 habitants. Electricité. — Il n'y a pas de cinématographe à Varennes-s-Allier.

VICHY-LES-BAINS. — 365 kil. de Paris, 16.502 habitants. Electricité, gaz. — Etablissements cinématographiques : Cinéma-Pathé, rue Sornin ; Royal-Cinéma, rue Georges-Clemenceau ; Univers-Cinéma-Mondain, rue du Maréchal-Pétain.

Etablissement en plein air (été seulement) : Café de la Restauration, rue du Casino, Casino des Fleurs, rue Sornin.

Ces établissements suffisent amplement aux besoins locaux. Cependant il est utile de signaler qu'au Parc Lardy une installation existe encore dont l'exploitation pourrait être reprise sous certaines garanties, et qui, bien menée, pourrait sans doute donner des résultats qu'elle n'a jamais obtenus.

SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES. — 355 kil. de Paris, 2.736 habitants. — Il n'existe pas d'installation fixe cinématographique à Saint-Germain-des-Fossés ; seuls les ambulants donnent accidentellement des séances de temps en temps. Une installation fixe donnerait certainement des résultats appréciables.

(*A suivre.*)

Petits tuyaux du Dénicheur.

Il existe une affaire qui me paraît intéressante dans une grande ville de l'Ouest, à X..., ville de 25.000 habitants garnison d'environ trois régiments, il y a un emplacement superbe en plein centre, où un établissement pourrait être édifié. Actuellement, il y a un cinéma qui est très éloigné du centre. Si parmi nos lecteurs il s'en trouve que cette note intéresse, qu'ils écrivent à M. Lallier, 17, rue Marceau, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

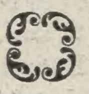




Programmation

du

18 Juillet



PREMIER FILM de la Série PETROVA

FILLE DU DESTIN

interprété par

OLGA PETROVA

PHOCÉA 

LOCATION

Un..... Cinéphile

Mon ami arriva chez moi l'air radieux, tenant dans sa main droite un volumineux paquet qu'il plaça sous mon nez comme un paquet de... tabac.

— Mon vieux, j'ai le filon, un filon superbe.

— Ah!...

— Oui, là-dedans, là, sais-tu ce que j'ai?

— ... Du Maryland peut-être!

— Du Maryland? Mais tu divagues, mon cher!...

Et le cher ami ouvrit le mystérieux paquet. Je lus un titre sur une couverture bleue : Scénarios.

Devant mon ahurissement, il expliqua :

— Hein, je t'en bouche un coin... Oui, je me lance dans le cinéma, et, tu sais, je n'ai que des scénarios épatants!

— Ah!... Et tu les vends bien, tes scénarios?

— Les vendre? Mais ce n'est pas mon intention, je vais les tourner moi-même.

— Toi?...

— Oui, moi-même! Si tu crois que cela est malin, j'ai bien vu comme cela se fait. Et puis, j'ai un type épatant comme associé, X... de chez Machin. Nous avons fondé une petite société, et nous allons être prêts sous peu.

— Et... quel capital?

— Oh! pas gros pour le moment, 2.000 francs.

— 2.000 francs!!! fichtre!

— Veux-tu t'intéresser à l'affaire?

— Non, merci, c'est trop... risqué..., c'est si difficile la réussite dans cette industrie!

— Difficile! Mais tu n'y entends rien. Il y a un tas de gens qui parlent de crise, de marasme, de relèvement, etc. Tiens, je vais te faire voir comme l'on traite un scénario, tu verras si c'est tapé.

Et il me lut rapidement cet argument que je résume.

1re partie. Le jeune Durand, 25 ans, aime Mlle Dupont, 20 ans. Mais les Dupont sont riches et Durand est peu fortuné. Une demande en mariage échoue. Alors Durand décide d'enlever la jeune fille. Au cours d'une promenade au Bois, Durand rencontre la jeune fille, un taxi passe, un signe et en cinq sec l'enlèvement est fait. La jeune fille crie, des policiers se lancent à la poursuite, le chauffeur veut s'arrêter, Durand le menace de son revolver. La police est dépistée et Durand conduit la pauvre enfant dans une maison isolée. Mlle Dupont pleure, menace, veut s'enfuir, bref, dans une lutte suprême, l'amoureux étrangle celle qu'il aimait.

2e partie. L'assassin s'est enfui chez une ancienne amie après avoir fait brûler le corps de la morte. Mais l'amie apprend par le journal que Durand est l'auteur du crime. Elle veut le dénoncer, mais Durand a perdu la tête et tue son ancienne amie. Alors...

— Non, non, mon cher, assez, cela ressemble terriblement à l'affaire Landru, cette histoire-là. Je te vois venir, ton type va encore tuer deux ou trois personnes, puis...

— Mais laisse-moi finir avant de juger mon œuvre. A un moment donné, Durand, traqué par la police, saute dans une auto qui, justement, est conduite par le père Dupont. Alors, le père veut arrêter, mais Durand le menace de son revolver, puis il prend le volant et l'auto lancée à toute allure...

— Oh! là là!

— Hein, c'est pathétique, maintenant!

— Ecoute, épargne-moi le reste et parle-moi des grèves. Penses-tu que celle du Métro sera finie pour samedi?

— Ah! je le vois bien, ton esprit mesquin, tu es jaloux de ce que je veux faire du ciné et tu veux m'en dégoûter. Ah! vous êtes bien tous les mêmes. Vous avez l'air de dire que le ciné est un art! D'ailleurs, je te dirai que j'ai pris l'avis de gens très compétents qui m'ont vendu ce dont j'avais besoin et qui m'ont dit : « Allez, allez, il faut vous lancer, qui ne risque rien n'a rien. Faites des films,il y a de l'or à gagner, c'est le moment. » Il n'y a que des gens comme toi qui trouvent à redire... Tiens, tu me fais pitié!!!

Et le cher ami, furieux de mon ignorance et de ma bêtise, s'en alla en claquant les portes.

C.-F. TAVANO.

Au fil du Film

A travers les Revues d'Outremer

Par J.-E. HAUTECLAIRE

C'est le 27 mai dernier qu'a été officiellement annoncée à la presse cinématographique américaine l'ouverture au 1er octobre prochain des magnifiques établissements que la Fox Film Corporation fait bâtir à New-York, sur la 10e avenue, pour y abriter — sous un même toit — tous ses services d'édition.

De l'avis de tous, cette création réalisera l'installation cinématographique la plus importante du monde entier. Coût : plus de dix millions.

Conçue suivant les principes les plus modernes, elle réunira, dans un même édifice de trois étages au-dessus des sous-sols, tous les services de la production et de l'administration, laboratoires et studios inclus. De cette manière tous les bureaux de la Compagnie dans la 46e rue à New-York, tous les ateliers photographiques de Fort-Lee (New-Jersey), tous les théâtres de prise de vues que possède la Fox à New-York ou dans ses environs — une vingtaine au moins — viendront grouper leur activité sous une même direction, dans un même monument offrant une surface utilisable de 150.000 pieds carrés et complètement à l'épreuve du feu. Tout y portera la marque d'études minutieuses afin d'assurer le maximum du rendement avec le minimum de pertes d'énergie et de gaspillages.

Mais, conformément aux idées les plus saines des méthodes modernes de l'organisation du travail (en Amérique), on n'a rien négligé non plus pour assurer le bien-être de tout le personnel : salles de repos vastes et gaies à chaque étage; salles de récréation ; installations hydrothérapiques, gymnases et autres commodités trouveront leur place... et leur emploi, dans cette nouvelle cité du film.

Dans le sous-sol seront réunis tous les services généraux de l'édifice même : force motrice (600 chevaux vapeur), ainsi qu'un laboratoire de recherches chimiques et mécaniques.

Aux deux étages au-dessus, et au centre du bâtiment, les ateliers de développement des négatifs et d'impression des positifs, calculés pour une production hebdomadaire de trois millions de pieds, à huit heures de travail par jour. Douze salles de projection munies de pianos et de toutes les commodités musicales permettront l'examen ou la présentation des films dans la véritable atmosphère qui doit les entourer.

Naturellement, à l'étage supérieur, sous un immense hall vitré qu'aucun pilier malencontreux ne viendra déparer, se logeront les studios qui trouveront place pour tourner à la fois jusqu'à cent scènes différentes. Les aménagements et loges pour les artistes sont prévus pour un millier de personnes et ne seront pas mis moins généreusement à la disposition des artistes de passage, qu'à celle des troupes appointées à titre fixe.

Il est inutile de dire que le service des décors et accessoires comprendra un ensemble d'installations propres à assurer la mise en scène la plus parfaite qu'on puisse rêver. Mais nous signalerons la bibliothèque particulière de cet important département de la maison, dans laquelle un groupe d'employés d'élite sera chargé d'une part de tenir à jour un catalogue de décors, costumes, scènes, lieux favorables à des vues de plein air, etc., etc., et d'autre part d'entreprendre pour les metteurs en scène toutes études et recherches utiles.

Ajoutons que le nouvel établissement de la Fox Film Corporation ne diminuera en rien la production des studios que cette Compagnie possède en Californie, ni ne troublera en quoi que ce soit l'exécution des plans dont MM. Fox et Sheenan ont posé les jalons pour leur production en Europe.

J.-E. HAUTECLAIRE.

L. AUBERT



LE BAISER

Comédie en 4 actes de MM. Ralph SPENCE

SÉLECTION MONATFILM

AFFICHES - PHOTOS - NOTICE

R CAMOUFLÉ. — Une
se, fraîche et pimpante
omédie, aux situations hardies
et pittoresques, faite d'humour
et de passions. L'intrigue est
un joli reflet de vie où les
choses du cœur s'opposent pour
en triompher aux affaires
d'argent.

JUNE CAPRICE

protagoniste

I. VISION 30 JUIN — ÉDITION 1er AOUT

CAMOUFLÉ

t S. FOX

FOX-FILM-CORPORATION

1.400 m.

Lettre d'Amérique

New-York.

Programmes du 1er au 7 juin 1919

RIALTO. — « *One of the Finest* », film de la Goldwyn's avec Tom Moore comme protagoniste. Le scénario de ce film est banal. Il ne conviendrait pas au public français. M. Tom Moore est un artiste à la physionomie très sympathique, j'espere le revoir dans un autre film plus intéressant pour nous.

STRAND. — *D. W Griffith's* vient de faire paraître un nouveau film « *The Heart Suzie* » (*Le cœur de Suzie*) qui est une petite merveille de sentimentalité. La charmante artiste « Lillian Gish » tient le rôle de Suzie et Robert Harron (son vaillant partenaire de « Cœur du Monde ») joue celui de William Jenkins. Voici le scénario : Suzie et William sont du même village, ils habitent la maison face l'un de l'autre, ils vont à l'école ensemble et dans ces deux jeunes cœurs l'amour inconnu se cache. Un jour dans le village un auto vint à passer et s'arrêta quelques instants pour changer un pneu. Le conducteur de l'auto est le Directeur d'une institution de la ville la plus proche du village. Suzie et William admirent la belle machine. Le Directeur de l'Institution regarde William et pour se ficher de lui, il lui dit : « Mon ami, vous deviendrez un grand homme ».

Ebahi, William remercie ; sur ce, le Directeur lui donne sa carte en lui disant qu'il lui écrira pour le faire venir chez lui pour s'instruire. L'ambition de William est de devenir pasteur. Fier de l'intérêt qu'il provoque, Wiliam, au bras de Suzie, rentre à la maison.

William attend tous les jours la lettre promise, mais hélas rien ne vient et le pauvre William perd peu à peu l'espoir. Suzie qui comprend et sent la douleur de son ami, s'arrange avec sa tante, elle écrit elle-même au Directeur de l'Institut en lui disant de prendre William avec lui et qu'elle versera les mensualités exigées pour l'instruction de son fiancé, mais tout cela sans que William le sache.

Un jour donc William reçoit la bienheureuse missive, sa joie est intense, il va faire part de son bonheur à Suzie qui partage la joie de son ami. William est au Collège, il passe sa thèse et arrive enfin au bonheur rêvé c'est-à-dire qu'il est agréé comme pasteur. Mais William est ingrat, il ne pense plus à la petite Suzie, une intrigante s'empare de son cœur. William devient le pasteur de son village. Suzie voit avec douleur qu'elle n'est plus la petite Suzie d'autrefois. Un jour William vient trouver Suzie, il lui dit qu'il voudrait se marier. Suzie est toute émotionnée car elle croit que c'est d'elle que parle William. Elle dit oui. Un jour Suzie qui est allée voir William surprend celui-ci enlacé avec l'intrigante. Le cœur brisé, elle revient chez elle. Le mariage de William et de l'intrigante a lieu. William ne comprend pas le chagrin et la douleur qui est dans le cœur de Suzie, celle-ci pour ne rien faire voir, s'occupe des vêtements de la mariée et elle assiste à la noce le cœur brisé. L'intrigante après le mariage continue sa vie de débauches, une nuit elle prétexte une indisposition pour aller seule dans sa chambre où elle s'enferme. William rentre dans la sienne. L'épouse profite que William est endormie pour sortir de chez elle. Elle a donné rendez-vous à des camarades qui l'attendent un peu plus loin avec une auto. Elle sort de la maison, ferme la porte à clef, et met la clef dans sa poitrine, et pendant que son mari dort, elle fait la noce avec ses amis. Mais l'heure arrive où il faut qu'elle rentre. Elle repart accompagnée en auto. Un orage se déchaîne, la pluie tombe à torrents, les automobilistes sont trempés jusqu'aux os. Enfin on arrive, l'épouse volage saute de l'auto et court vers la maison pendant que la pluie tombe avec rage. Arrivée devant sa porte, elle s'aperçoit qu'elle a perdu sa clef. Affolée, elle va chercher refuge chez Suzie. Suzie l'accepte. Elle comprend ce qui s'est passé, mais elle ne voudrait pas que son William ait de la peine. Elle s'arrange par un pieux mensonge. La femme infidèle fait croire à William que prise de douleurs de tête elle est sortie de chez elle dans la nuit pour prendre l'air dans le jardin, qu'elle avait égaré la clef et s'était trouvée prise au milieu de l'orage et qu'elle s'était réfugiée chez Suzie. Suzie acquiesce à ce que dit l'intrigante. Mais l'intrigante est punie car elle a attrapé cette nuit une fluxion de poitrine et elle meurt. William apprend alors ce qui s'est passé. Il apprend aussi indirectement ce qu'avait fait Suzie pour lui en payant le college. Il comprend alors que le bonheur, c'était sa Suzie. Il revient vers elle, celle-ci pardonne et les deux jeunes gens échangent leur premier baiser d'amour.

Je vous prie de croire que Miss Lillian Gish a composé le rôle de Suzie d'une façon admirable. Ses jeux de scènes et de physionomie sont d'une vérité frappantes. Elle est sublime.

M. Robert Harron est aussi un grand comédien. Ce sont les deux vraies vedettes cinématographiques de la marque Griffith. Ce film plaira en France et fera succès partout.

RIVOLI. — *Le Rivoli a repris « Red Lantern »* (La Lanterne Rouge), film chinois avec Nazimova. J'ai dans un numéro précédent parlé de ce film qui fut un grand succès. Pour qu'un établissement comme le « Rivoli » donne en projection un film déjà paru, cela consacre le succès. Le public accourt en foule. Moi-même j'y suis retourné et à nouveau j'ai admiré la Nazimova dans le rôle de Mahlec la petite chinoise; on ne s'en lasse pas.

MONFILS.

“Le Courrier” en Belgique

Assemblée Générale.

L'Union Syndicale des Cinématographes de la Flandre Orientale a tenu le mercredi 25 juin 1919, à 5 heures, son assemblée générale extraordinaire à l'Hôtel Colombophile, boulevard du Jardin Zoologique, à Gand.

Une délégation de la Fédération Belge Cinématographique et Divertissements publics, conduite par M. Jourdain, son dévoué president, assistait à cette séance. M. A. Strony nous communique l'ordre du jour qui était très intéressant : Droits d'auteurs ; interdiction des enfants dans les cinés ; conférence internationale du cinéma ; taxe de l'Etat et taxe communale ; textes bilingues, etc.

De nombreux exploitants des Deux Flandres étaient présents à cette réunion.

Ouverture.

On nous annonce la prochaine ouverture du Cinéma Bristol, à Saint-Gilles, chaussée de Waterloo.

Il pourra contenir 2.800 places.

Nous adressons à la direction nos meilleurs vœux de réussite.

Les Nouveautés en location à Bruxelles.

Etablissement L. Aubert, 40, place de Brouckère, Bruxelles: Une Volonté ; Lolotte (ex-Totoche) en société ; Tours et ses environs ; Aubert-Journal.

Van Goitsenhoven, 17, rue des Fripiers, Bruxelles : Rêve d'Orient ; Suicide d'Arthur ; Par une nuit d'hiver ; Drame au pays des fourrures ; Je suis ton mari.

Cinématographes Harry, E. Conratte, concessionnaire exclusif, 97, rue des Plantes, Bruxelles : Au *Coliseum* à Bruxelles : L'Enfant du péché ; Au *Royal*, porte de Namur: Femme d'esprit ; Au *Victoria-Palace* à Bruxelles : Les gosses dans les ruines ; A l'*Anvers-Palace* : Jack le Boxeur ; L'étrange aventure de Solange ; A la *Scala* de Liége : Les Préjugés.

Ciné-Location « Eclipse », R. Leloup, Directeur, 74, rue des Plantes, Bruxelles : La Nouvelle Aurore ; Héros et Bandit ; Diane la Charmeuse ; Le Fils de Neptune ; Chez les Bosniaques, Eclipse-Journal.

Léon Gaumont, 11, quai au Bois-de-Construction, 4, rue d'Amsterdam, Bruxelles : Mariage de raison ; Autour d'une bague ; Pintade et Dindon ; Dernier Amour ; Le Globe Magique ; Gaumont-Actualités. *Prochainement! un succès :* David Garrick.

J. Bodart et Cie, 8, rue Saint-Adalbert, Liège, 95, rue des Plantes, Bruxelles : Protéa IV. — Les Mystères du Château de Malmort (1.267 m., 3e épisode : La Voûte infernale ; 4e épisode : L'héroïque Teddy ; Une histoire de chez nous ; Le Petit Radjah. Prochainement : Christophe Colomb.

Agence Générale Cinématographique, boulevard Baudoin, 30, Bruxelles : Le Roi de la mer ; Fioritures ; Charlot champion de boxe ; A l'assaut duboulevard ; Ma femme est folle ; Ambroise hôtelier ; Cœur de Métis ; Les Ailes ; Le Grillon ; Les yeux qui accusent ; Qui est l'animal ; Charlot fiancé ; Hors la Loi ; L'affaire du Grand Théâtre ; Les fiançailles de Flambeau ; Fuller Pep fait de l'auto ; Pour la Victoire.

Les Soirées Cinématographiques Parisiennes

AUBERT-PALACE

Grande et belle semaine pour la France et ses alliés! les Boches acceptent enfin de signer le traité de paix. Paris est dans la joie, les salles de spectacle en profiteront largement et l'Aubert-Palace plus que tout autre.

Et d'ailleurs le programme à lui seul ne justifie-t-il pas pleinement l'engouement du public?

« Charlot voyage » continue la série des succès de l'inimitable Charlie Chaplin. Inimitable, il l'est en effet et d'une originalité cocasse par ses gestes et ses jeux de physionomie, par sa silhouette bouffonne de gavroche qui a des prétentions à l'élégance. Inutile, n'est-ce pas, de vous narrer les divers épisodes du voyage de Charlot, succession de scènes plus comiques les unes que les autres.

« Le Collier d'émeraudes » (Cinémat. Harry), mérite une mention spéciale parmi les productions de la grande marque française qui n'a pas cependant pour habitude, passez-moi l'expression, de sortir des navets. Cette comédie sentimentale, aimable, alerte, ne comporte aucune longueur, bien qu'elle soit en 5 parties ; elle se termine fort heureusement par un mariage après des péripéties amusantes, touchantes et par instants dramatiques. Elle convient admirablement au jeu souple et varié de Miss Mary Miles dont l'éloge n'est plus à faire. Rien à dire de la mise en scène et de la photo qui sont parfaites.

Enfin la Nouvelle Aurore continue sa fructueuse carrière avec le 9e épisode « les Voiles se déchirent ». R. Navarre est toujours aussi sympathique; il a de l'allure, du chic dans les scènes purement sentimentales, mais combien je le préfère cependant dans le drame et l'action. Son regard si tendre par instants devient alors terrible! Navarre est réellement un grand artiste.

F. CAMOIN.

CETTE MARQUE



TRIOMPHERA SUR TOUS LES ECRANS

POUR LES RAISONS SUIVANTES :

1° **Parce que** : dirigée par un artiste qui sait choisir pour collaborateurs et interprètes les artistes les mieux doués au point de vue cinématographique

2° **Parce que** : ayant pour objet de *produire* des films et non de les exploiter, elle consacre tous ses efforts à la partie artistique

3° **Parce que** : libre de toute attache, jeune, puissante, indépendante, elle ose considérer le cinématographe comme un art, admet les sacrifices qu'il faut faire pour lui, admire les progrès des autres et n'a qu'une ambition : **les dépasser.**



Singulière désinvolture du S. P. C. A.

La catastrophe de Valence attire l'attention sur le danger de manipulation des appareils de projection et des films par des opérateurs inexpérimentés ou négligents.



M. Maurice BRIMBAL

Je vous signalerai un fait de désinvolture tout à fait renversant qui s'est passé devant mes yeux, il y a quelque temps au théâtre de la ville de Châteauroux, le 12 mai dernier. Une société ayant l'appui officiel : la ligue des Associations françaises, *donnait au théâtre une séance de cinéma de propagande, des films comprenant entre autres :* Les Mutilés aux champs, *étaient projetés par* une section du Service Cinématographique de l'Armée. *Le poste de projection était installé dans la loge du général, en pleine salle, sans aucun appareil de protection autre que les carters, les films non projetés posés à 30 centimètres de l'appareil sur des chaises de velours. Quant à l'opérateur,* un poilu des plus imberbes, *il fumait comme un poêle à côté de son appareil. Plusieurs fois, au cours de la soirée, il est allé faire un petit tour dans les couloirs des loges ou est parti sur le balcon à 15 mètres de là causer avec son camarade qui conduisait le groupe électrogène au rez-de-chaussée dans la rue. Pendant ce temps-là, le projecteur tournait tout seul et les bons spectateurs qui, lorsqu'ils viennent chez moi ou chez mes collègues, où tout est installé conformément aux règlements, s'inquiètent souvent des conditions de sécurité, assistaient béats à une projection entre parenthèses épouvantable, autour de ce petit foyer conduit avec une telle désinvolture et un tel mépris de la sécurité.*

Il était trop tard pour faire constater par huissier cette inobservation par la ville de Châteauroux des règlements qu'elle impose aux salles de spectacle cinématographique, protester eût été se heurter à l'indifférence, et pour cause.

Mais peut-être que le signalement de ce fait à tous nos collègues directeurs de cinéma permettra-t-il à quelqu'un d'entre nous, lorsque pareille tournée se présentera dans leur localité, de faire constater que le mauvais exemple vient parfois de ceux qui ont charge d'appliquer leurs propres règlements.

Maurice BRIMBAL,
Directeur de l'Olympia-Cinéma,
Châteauroux.

Le rire français :

SERPENTIN AU HAREM

Joué par Marcel LÉVESQUE

Mis en scène par Jean DURAND





UNION-ÉCLAIR Concessionnaire ----- **PARIS** -----



SUR L'ÉCRAN

Miss Pearle White à la "Fox Film".

La célèbre artiste américaine, Miss Pearl White, vient de signer avec la *Fox-Film-Corporation*, de New-York, un engagement de longue durée à des prix qui dépassent tout ce qui a été payé jusqu'à ce jour, aux plus grandes étoiles du cinéma.

En portant cette bonne nouvelle à la connaissance de la Société Française *Fox-Film* de Paris (24, boulevard des Italiens), la grande firme américaine laisse entendre que l'artiste tant aimée du public ne tardera pas à paraître dans des films qui feront sensation.

Et cela ne fera qu'ajouter un nouveau lustre à la renommée mondiale de la *Fox-Film*, laquelle, d'ailleurs, nous réserve encore d'autres surprises...

Syndicat des Opérateurs-Electriciens Cinématographiques

Assemblée générale extraordinaire, mercredi 2 juillet à 9 h. 1/2 du matin. Salle Bondy, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau.

N. B. — La plus grande exactitude est recommandée vu l'importance de l'*ordre du jour*.

Les opérateurs non syndiqués pourront assister à la réunion sur présentation d'une pièce prouvant leur profession.

LA COMMISSION EXÉCUTIVE.

Les Inovations.

On a parlé dans ce journal, il y a quelques semaines, de lampes à incandescence susceptibles de remplacer l'arc électrique pour la projection.

A ce moment, deux modèles de lampes étaient connus. Depuis ce jour, plusieurs inventeurs se sont révélés. Aujourd'hui, il existe six modèles des mêmes lampes qui sont, paraît-il, d'une construction courante.

Mais ces inventeurs ont-ils inventé quelque chose ? Possèdent-ils un brevet de garantie?... C'est la question qui se pose au moment de parler de cette affaire et nous ne serions pas fâchés de le savoir. Avis à nos correspondants.

Faire part.

Le mariage de M. Victor Baudon Saint-Lo, exportateur de films cinématographiques, et de Mlle Pommes Rembers, aura lieu à la mairie du 3e arrondissement (Paris), samedi 28 juin à 11 heures. La bénédiction nuptiale sera donnée le même jour à midi en l'église Saint-Nicolas-des-Champs, rue Saint-Martin. Messe chantée par M. Torelli, soliste des Concerts Lamoureux et M. Delponget de l'Opéra. M. Rabatel, violoncelliste de l'Opéra-Comique prêtera également son concours à cette brillante cérémonie.

Tous nos vœux de bonheur accompagnent les heureux époux.

Petites Nouvelles.

M. G. Devalières, Directeur Artistique de la *Société « Oranais-Films »* d'Oran, est arrivé à Paris porteur du négatif de son premier film : *Les Cruautés de l'Amour*.

Notre excellent confrère et ami Henry Lafragette, qui fut pendant de longues années chef du Service des Actualités d'une importante maison, vient d'entrer en qualité de chef du Service de la Publicité à la *Fox-Film*, dont les bureaux sont installés 24, boulevard des Italiens.

Les « Cinématographes Harry » présenteront le samedi 5 juillet à 10 h. du matin au « Ciné Max-Linder », 24, boulevard Poissonnière, les films : *Le Volcan du Mont Lassen*, Educational Film C° ; *Le Parc National de Yellowstone*, Educational Film C°.

BONSOIR... PAUL!

Comédie gaie interprétée par Miss Constance Calmadge « *Select Picture* ».

ROSETTA

Scène dramatique interprétée par Mlle Alice Bady « *Select Picture* ».

N. B. — Toute personne n'ayant pas reçu d'invitation est priée de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

On annonce au Raincy, l'ouverture d'un nouvel établissement cinématographique : Ciné-Park, sous la direction de M. Roger Brouty.

Mme Vve Cornu a vendu à M. Lejeune son Cinéma, 216, avenue Daumesnil.

M. Reiss a vendu à M. X son cinéma 12, passage des Princes.

Mlle Delaune a vendu à M. Creste son cinéma, 6, boulevard Saint-Denis.

Mlle Marie Perier et Mme Lucien Verdier ont vendu à MM. Menager et Marcel Fournet l' « Epatant-Cinéma », 9, rue de Versailles, à Bougival.

La Société Franck A. et Cᵒ ayant pour objet : Cinématographe (Etablissements) dont le siège social est rue Brunel, 4, vient d'être fondée au capital de 3.000 francs.

La Société *Marcadet-Cinéma-Palace* vient d'être fondée. Elle a pour objet l'exploitation, sous toutes ses formes, et sans limitation de pays, de l'industrie cinématographique et de tous genres d'attractions, et spécialement la prise à bail d'un terrain situé à Paris, rue Marcadet, 110, la construction de ce terrain, l'aménagement et l'exploitation d'une salle de cinématographe.

Le siège est à Paris, 51, rue Laffitte. Le capital est fixé à 1.200.000 francs en actions de 100 francs. Les premiers administrateurs sont : MM. Paul-Xavier Deshayes, négociant, à Paris, rue du Port-de-Bercy, 63; Léon Oulmann, fondé de pouvoirs de banque, à Paris, rue La Bruyère, 27; Léon-Marie Prud'homme, journaliste financier, à Paris, quai d'Orsay, 61; Paul Moret de Rocheprise, et Simon Zadoks, sans profession, à Paris, avenue du Président-Wilson, 3.

Sous la dénomination *Gallo-Film* vient de se former une Société anonyme qui a pour objet l'exécution et l'exploitation de tous les films cinématographiques et notamment de films artistiques, maritimes, de propagande, de réclame, d'instruction, d'éducation, etc.

Le siège est à Neuilly-sur-Seine, 3 *bis*, boulevard Victor-Hugo.

Le capital est fixé à 200. 000 francs en actions de 500 fr. Les premiers administrateurs sont : MM. Edouard-Alfred Delpierre, ancien officier de marine, à Paris, 11, rue de Douai; Jules Manson, propriétaire, à Paris, 18, rue du Débarcadère, et Gaston Roudès, ancien directeur de Société d'éditions cinématographiques, à Paris, 269 *bis*, boulevard Pereire.

La Société anonyme des *Films Mercanton* vient de se former avec l'objet suivant : la création, la fabrication et l'exploitation de films cinématographiques et spécialement de ceux dont M. Mercanton est ou sera le producteur;

La fabrication, l'achat, la vente, la prise ou la mise en location, et la production sous toutes leurs formes de films cinématographiques, l'achat, la vente, la location de tout immeuble, matériel et outillage nécessaires à l'industrie ci-dessus spécifiée.

Le siège est à Paris, 23, rue de la Michodière. Le capital est fixé à 750.000 francs en actions de 1.000 francs.

Les premiers administrateurs sont : MM. Pinto de Araujo (Marcus), propriétaire, 14, rue Lincoln, à Paris; Albert Nahmias, publiciste, 53, avenue Montaigne, à Paris; Henry Crochat, industriel, 6, rue de Gesvres, à Paris; Max Forest, administrateur de Sociétés, 83, rue Taitbout, à Paris; Eugène Gorieux, industriel, 36, rue Washington, à Paris, et Alfred Richard, propriétaire, 22, rue de Tocqueville, Paris.

L'OPÉRATEUR.

Dans les Ténèbres

AVEC L'INOUBLIABLE TRAGÉDIENNE

Blanche DUFRÈNE

LES EXCELLENTS ARTISTES

Armand BOUR

MARNAY — PEGGY VERE — DURAND

IRMA PERROT = MAY CHARTRETTES

et 2.500 artistes et figurants

Blanche DUFRÈNE

est l'interprète principale de

DANS LES TÉNÈBRES

Scénario et mise en scène de

Théo BERGERAT

Tribune de nos Lecteurs

On nous écrit :

Lyon, le 12 juin 1919.

J'ai lu avec satisfaction votre article sur la catastrophe de Valence. Il est certain, qu'à l'heure actuelle, on ne peut que faire des suppositions sur les causes de ce malheur; et encore nous sera-t-il permis de savoir exactement dans quelle circonstance s'est produite l'inflammation de ce film.

Dans vos conclusions, vous supposez l'installation défectueuse ou trop hâtive, et le manque d'expérience des organisateurs (surtout de l'opérateur) et enfin le manque d'une cuve à eau à l'appareil, tout cela est fort juste, mais il est certain que le plus grand rôle a été joué par la panique; mais cette panique n'a-t-elle pas été provoquée plus spécialement par le spectateur qui, sans se rendre compte, s'est mis à crier : Au feu! ne croyez-vous pas comme moi, que si un directeur de salle, a des devoirs à remplir auprès de son public au point de vue sécurité, est-ce que le spectateur n'en a pas aussi à remplir envers ses concitoyens qui sont groupés autour de lui? Donc, si ce spectateur se trouve par hasard dans des circonstances semblables, qu'il se garde de provoquer une panique en montrant le danger, mais bien au contraire qu'il montre du sang-froid, qu'il rassure le public par des paroles de confiance et qu'il donne lui-même cette marque de sécurité en restant à sa place car, généralement, celui qui jette le cri d'alarme est le premier à se sauver en marchant sur ses voisins.

L'inflammation d'un film peut se produire et par suite de différentes causes, mais si l'appareil est entre les mains d'un opérateur expérimenté, les conséquences ne sont pas grandes, car il aurait certainement sa cabine en parfait état de marche et l'accident passerait inaperçu du public.

Je répète donc ce que l'on dit tous les jours : les autorités ne devraient permettre de projeter qu'à des opérateurs possédant toute l'expérience professionnelle nécessaire appuyée par un brevet officiellement accordé par des autorités compétentes.

Permettez-moi de vous dire encore que l'absence de cuve à eau, telle qu'elle est installée actuellement sur les appareils, ne peut guère diminuer les risques. Elle refroidit certes! les rayons lumineux, mais au bout d'un certain temps elle devient inefficace. Il faudrait changer l'eau plusieurs fois pendant la durée du spectacle. J'ai assez fait d'essais sur la durée d'efficacité de la cuve pour pouvoir l'affirmer. Seule, la cuve à thermo-siphon avec réfrigérant m'a donné des résultats certains. Je ne crois pas, à ma connaissance, que cette cuve existe sur tous les appareils actuellement en service. Son installation en est des plus simples, surtout dans une cabine à demeure.

Vulgarisez donc auprès de vos lecteurs la cuve à thermo-siphon avec réfrigérant qui donnera des résultats certains en tenant toujours l'eau à de très basses températures, et constamment renouvelée, qui ajoutera un facteur de plus à la sécurité générale.

S. MAUDOUX.

Tain, le 10 juin 1919.

Permettez-moi de vous envoyer mes sincères félicitations au sujet de la grande œuvre que vous avez entreprise pour le recensement des cinémas.

Si pareille chose s'était produite il y a quelque temps, je n'aurais pas à subir une concurrence.

Je suis personnellement dans une petite ville de 3.000 habitants, voisine d'une autre de 5.000. Total des deux villes, 8.000 habitants.

J'exploite un cinéma. Ma salle contient 700 personnes. Je donne une représentation par semaine le dimanche et je puis vous assurer que je n'ai jamais refusé du monde.

J'arrive à gagner ma vie car, par moi-même et ma famille, nous faisons tout notre travail.

Mais un de mes collègues, le Directeur du Palace d'une grande ville ville voisine, a eu l'idée de venir installler un deuxième cinéma ici.

Qu'allons-nous faire?

Une concurrence acharnée jusqu'à ce qu'il y en ait un qui tombe, car vraiment, là il y a de la place pour un et non pour deux. Et encore qu'arriverait-il s'il s'en montait un troisième?

Dans ces deux villes, il n'y a aucun étranger et les seules petites industries qui s'y trouvent occupent juste les gens de l'endroit.

Il y a aussi beaucoup de petits rentiers retraités du P.-L.-M. et autres qui ont à peine pour vivre et qui, bien entendu, ne vont pas au ciné.

M. le Directeur du Palace de la grande villle n'aurait-il pas mieux fait d'en monter un dans une ville dépourvue complètement?

Que pensez-vous, Monsieur, d'une ville comme X..., 30.000 habitants, qui possède 3 cinémas dont deux seulement travaillent. Ici, il y en aura deux pour 8.000 habitants.

Comment pourrons-nous nous tirer d'affaire?

J'ai tenu à vous raconter ce fait afin que vous recommandiez bien qu'il est tout à fait ridicule de faire de la concurrence là où il n'y a aucun élément.

C. A...,
Directeur de Cinéma.

Moralité des Spectacles Cinématographiques

Le cinéma a une mauvaise presse et on lui attribue bien des méfaits; on l'accuse, notamment, de produire les effets les plus fâcheux sur l'imagination de la jeunesse et de lui inspirer l'idée du délit et du crime. Cette accusation est manifestement fausse, elle est plutôt suscitée par la vogue et le succès dont la cinématographie est l'objet.

Mais c'est en vain que cette accusation morale est portée, quant aux phrases creuses de nos pères « La Morale », elles ne produisent aucun effet sur le public, la vogue et le succès ne faisant que grandir.

Ce n'est que tout naturel. Le cinéma est à la portée de toutes les bourses, il nous donne l'illusion et, en quelque sorte, la réalité des agréments les plus coûteux, tels que les voyages. Il nous montre les savants occupés à leurs découvertes scientifiques et combattant les maux de l'humanité. Il fait défiler devant nos yeux les choses du sport et de la mode. Il nous

permet d'assister à des drames palpitants d'émotion dans lesquels le vice est toujours châtié et la vertu récompensée ; il nous fait aussi voir les grands drames policiers, où le génie du bien, représenté par les ingénieux détectives, triomphe méthodiquement du génie du mal incarné en d'audacieux bandits. On sait combien les drames policiers ont été reprochés au cinéma. Les films cinématographiques nous ont aussi conservé les épisodes de la grande guerre mondiale ; il nous est ainsi permis d'être les témoins des actions de nos braves soldats et de leurs victoires. A côté de tout cela viennent s'ajouter les choses d'une gaieté et d'un comique irrésistibles.

Bref, la cinématographie produit les spectacles les plus variés et les plus amusants, elle procure les plaisirs les plus délicats, elle développe chez les spectateurs les sentiments de la morale et éveille leur intelligence.

Il est certain que la fréquentation du cinéma diminue celle du cabaret ; en tout état de cause, on constate dans la génération actuelle une sensible diminution de l'alcoolisme. Ce fait est reconnu par des personnes d'une incontestable compétence.

Loin d'exercer une influence néfaste sur la jeunesse, le cinéma exerce sur elle une action bienfaisante et de haute moralité. De plus pendant le temps qu'elle passe au Ciné, elle est à l'abri de toutes les fréquentation douteuses et des embûches de la rue.

Pour terminer, il paraîtrait que Landru, le fameux Barbe-Bleue, avait les films policiers en horreur. La chose n'est pas étonnante. Au cinéma, on constate d'une façon tangible que la vertu est toujours récompensée et que le crime est toujours découvert et puni.

Les reproches adressés aux spectacles cinématographiques ne tiennent pas debout et n'ont jamais eu la moindre apparence de raison; loin d'être l'école du crime, le cinéma est, au contraire, une école où se développent les sentiments de moralité.

V. de GREENBAY.

Tiré de notre excellent confrère : *Le Film* (*Belge*).

Dernière Heure

Cambriolage

La maison Gleyzal a été cambriolée dans la nuit du 26 au 27 juin 1919. Elle nous communique l'inventaire des objets dérobés dans son magasin, 19, rue Bouchardon, à Paris.

Un appareil projecteur portant la marque Pathé frères, et le numéro 28.327, du type renforcé 1919 (dernier modèle). Cet appareil est neuf;

Un appareil projecteur portant la marque Pathé frères, et le numéro 21.824, du type renforcé 1914. Cet appareil est d'occasion, mais comme neuf;

Un appareil photographique pliant, métallique 9×12, marque allemande, avec objectif de la marque Voitglander;

Une lanterne Pathé grand modèle pour 90 ampères, neuve.

Une lampe à arc Pathé 90 ampères.

Une lanterne Pathé pour 50 ampères, modèle spécial, sans châssis au-dessous, corps surbaissé permettant aux glissières de la lampe de passer à l'intérieur de la lanterne.

Une lampe à arc Pathé 50 ampères, neuve.

Deux moteurs courant continu, fabrication Marelli, force $1/6^2$ de HP, forme olive, neufs;

Un moteur courant alternatif 110 volts, à balais, fabrication Marelli, forme ronde aplatie.

Les personnes à qui ces objets seraient proposés, soit avec les indications et numéros, soit démarqués, sont priées d'en informer M. Gleyzal, 46, rue du Château-d'Eau, Nord 72.95, qui récompensera.

Les Avant-Premières

Samedi dernier au Ciné Max Linder, devant la plus grande partie des Cinématographistes Parisiens, la Maison Harry donnait en présentation spéciale trois excellents films auxquels il convient d'attacher une importance assez considérable.

L'un surtout a surpris agréablement les directeurs présents et si je m'en rapporte aux murmures approbateurs entendus ce matin là je puis lui prédire une brillante carrière.

Je veux parler de *Fille de Pirate*, comédie sentimentale interprétée par Miss Clara Kimball Young, la grande actrice américaine.

Du reste, pour que le lecteur ne puisse me taxer d'exagération, je vais donner aussi succinctement que possible le résumé de cet excellent film.

Parmi les somptueux palais édifiés dans la coquette île de Long Island où les millionnaires américains tiennent à honneur de posséder une maison de campagne, la villa des Kaye est le rendez-vous de la haute Société new-yorkaise.

C'est dans cette magnifique propriété que réside actuellement les descendants du fameux corsaire James Kaye qui digne émule de nos Jean Bart et de nos Surcouf s'illustra par sa bravoure pendant la guerre de l'Indépendance.

Devenu vieux, après la pacification, James Kayes fit des affaires et fonda notamment « l'Union Railway ».

Depuis ce temps, cette importante compagnie de chemins de fer fut toujours dirigée par un descendant du « Vieux corsaire ». Jalousement les Kaye en conservait la présidence, c'est-à-dire la royauté qu'ils considéraient comme le signe visible, le symbole en quelque sorte de leur situation mondiale et de leur fortune princière.

A proximité de la villa des Kaye, séparée seulement par un mur mitoyen, s'élève la demeure de Frédéric Morgan, le nouveau milliardaire enrichi par d'heureuses spéculations sur les valeurs de l'Union Railway.

Morgan passe quelques jours dans cette luxueuse demeure où il se repose des tracas des affaires en compagnie de sa femme, personne restée simple et sans prétenttion et de sa fille unique Daisy, charmante enfant sortie depuis peu du pensionnat.

Fiers de leur origine, fiers surtout de l'amitié qui unissait leur ancêtre au Bailly de Suffren, considérant les Morgan comme des parvenus d'une extraction bien inférieure à la leur, les Kaye n'ont jamais voulu les inviter à leurs réceptions mondaines, raison pour laquelle le père de Daisy a voué une profonde rancune à ses orgueilleux voisins.

"LA NOUVELLE AURORE"

Grand Ciné-Roman Français de Gaston LEROUX

Interprété

PAR

René NAVARRE

Mise en scène

DE

E.-E. VIOLET



Edité

PAR

"L'ÉCLIPSE"

Publié

PAR

"LE MATIN"

10e Épisode (du 27 Juin au 3 Juillet)

La Vengeance de Gorbio



Publicité : 2 aff. 120/160, 160/240. — Superbes photos 18/24

CINÉ-LOCATION "ÉCLIPSE" 94, rue Saint-Lazare - PARIS

ET SES AGENCES DE MARSEILLE, LYON, BORDEAUX, NANCY, ALGER, TUNIS ET BRUXELLES



L'A. G. C. présente

MONROE SALISBURY

dans

L'AIGLE

Grand Drame du Far West
en 5 Parties

ETABLISSEMENTS AGENCE GÉNÉRALE A G C CINÉMATOGRAPHIQUE DELAC VANDAL & Cie

Ayant appris que Morgan, mandataire d'un grand nombre de porteurs de titres de l'Union Railway dont il est lui-même un actionnaire influent, se propose de combattre la réélection de son père en faisant nommer à sa place George Ralston, son protégé, actuellement administrateur de la Société et ennemi irréductible des préjugés de caste et des femmes du monde, Lucile Kaye, fille unique du Président de l'Union Railway, digne héritière du caractère franc et loyal comme aussi de l'humeur combative de son aïeul le « Vieux corsaire », se dispose à contrecarrer leurs projets en se servant pour les mieux vaincre de Daisy Morgan, son ancienne camarade de pension, propre fille de son habile adversaire. Mettant en pratique ce raisonnement logique qu'il est plus facile et plus loyal de combattre un ennemi face à face, Lucile convaincue qu'en invitant les Morgan à leurs réceptions et en aidant Daisy à faire son entrée dans le monde, elle parviendra plus facilement à dérouter ses adversaires et à gagenr la victoire, s'empresse de téléphoner à son ancienne camarade de pension qu'ayant appris son arrivée à Long Island, elle serait heureuse de la recevoir ainsi que ses parents, à une fête que son père doit donner le lendemain.

Par un hasard providentiel, un nouvel incident devait encore favoriser les projets de la vaillante descendante du « Vieux Corsaire ». Tango, le petit chien des Kaye s'étant échappé et réfugié dans le jardin des Morgan, Lucile partie à sa recherche, le retrouve dans les bras du farouche et irréductible ennemi des femmes du monde, George Ralston, adversaire de son père aux prochaines élections à la présidence de l'Union Railway.

Instruite de l'opinion que professe le rival de son père pour les femmes de son monde, Lucile se fait passer pour la demoiselle de compagnie de Miss Kaye.

Ralston, charmé par la grâce de sa nouvelle connaissance, l'invite à une partie de pêche durant laquelle malgré sa diplomatie, il lui dévoile que le seul moyen pour M. Kaye de conserver sa présidence, serait qu'il puisse obtenir de ses actionnaires des pouvoirs annulant ceux possédés par ses adversaires.

S'étant rendu en compagnie de sa femme et de sa fille à la réception donnée par ses voisins, M. Morgan, conquis par le sans-gêne et la franche bienveillance de l'accueil que lui fait Lucile, lui avoue que les suppositions qu'il faisait à son égard ont complètement disparues et qu'il aidera son père à conserver la présidence, si elle consent à seconder sa fille à faire son entrée dans le monde.

Présentée par Lucile au Marquis de Megriel, gentilhomme français, venu en Amérique dans l'intention de redorer son blason en faisant un riche mariage, Daisy Morgan ne tarde pas à ressentir pour lui un tendre sentiment d'amour, tandis que Ralston croyant toujours avoir affaire à une dame de compagnie des Kaye éprouve une profond attachement pour Lucile.

Quelques semaines plus tard, à une autre fête donnée par les Kaye, Ralston qui, sur les pressantes instances de Morgan et malgré son profond dégoût pour les réceptions mondaines a consenti à s'y rendre, s'aperçoit du subterfuge employé par Lucile pour le vaincre malgré son amour du reste partagé par la fille du « Vieux Corsaire » l'intransigeant adversaire du vieux Kaye se retire dans son rendez-vous de chasse après avoir rompu toutes relations avec les Kaye comme avec les Morgan.

Quelques jours plus tard la réélection du père de Lucile étant assurée et jugeant que l'Union Railway a également besoin des services de Ralstan qui est un administrateur hors ligne, Lucile se décide à aller le rechercher dans son ermitage afin de le décider à retirer sa démission et à lui rendre son amitié. Ayant cédé aux prières de celle pour qui il a conservé malgré tout une profonde vénération, Ralston consent à accepter la vice-présidence de l'Union Railway à la condition d'obtenir la royauté du cœur de celle qu'il adore, ce qui ne peut lui être refusé Lucile éprouvant pour lui une affection egale à la sienne.

Par ce qui précède on peut juger de la haute tenue et de la valeur de ce film qui se déroula aux accords d'une excellente partition du maître Leparcq adaptée tout spécialement à *Fille de Pirate* et qui contribua à sa mise en valeur devant un auditoire attentif.

Je ne veux pas souligner d'une critique si élogieuse soit-elle, l'excellence de *Fille de Pirate* qui fut jugé et apprécié à sa juste valeur par les exploitants qui ne manquèrent pas de le retenir pour la saison prochaine.

Au Pays de l'Enchantement, La Vallée de l'Yosomnée, saisissante image des Montagnes Rocheuses mérite bien son titre. Le spectateur est stupéfait devant les tours de force qu'il fallut accomplir pour prendre les photographies de cette contrée qui, sans contredit, est une des plus belles de l'Amérique du Nord. Malgré cela on se demande ce qu'il faut admirer le plus dans ce film modèle du genre ou la nature qui s'y montra prodigue de tous ses dons ou de l'homme qui fut assez hardi pour la violer en en prenant les sites les plus admirables des Etats-Unis.

A la fin de cette remarquable bande se déroule une soixantaine de mètres de dessins animés représentant un sapin gigantesque, roi incontesté de la vallée transformé en gratte-ciel d'un nouveau genre. De cette façon la note gaie s'allie de la plus agréable façon à la sévérité du documentaire, ce qui fait qu'*Au Pays de l'Enchantement* sera certainement classé dans les meilleurs films de cette série aujourd'hui si délaissée.

Lucrèce Borgia interprété par Miss Florence Reed, est une excellente adaptation cinématographique de l'œuvre de notre dramaturge national, Victor Hugo.

Au cours de ce drame dans lequel nous voyons une Lucrèce Borgia toute nouvelle puisque malgré ses vices et ses crimes, elle est régénérée en quelque sorte par le sentiment

le plus grand et le plus noble de l'humanité, par l'amour maternel, l'intérêt va sans cesse grandissant.

Du commencement à la fin, le spectateur reste sous l'emprise de la charmante artiste américaine qui en incarnant la fille d'Alexandre VI se révèle à nous comme une tragédienne de tout premier ordre. Le drame par lui-même plaira à tous et l'exaltation du plus féminin des sentiments fera verser bien des larmes surtout lorsque Lucrèce, qui, par amour maternel, a commis bien des crimes tombe frappée par son fils qu'elle vient d'empoisonner.

A ce moment, il faudrait n'avoir point d'âme pour ne point vibrer et seuls ceux qui n'ont pas lu Victor Hugo n'applaudiront pas la grande actrice qui a mis dans ce rôle si ardu tout son grand cœur et tout son grand talent.

C'est avec des films comme *Lucrèce Borgia* que nous forcerons le monde à reconnaître la supériorité des marques françaises en général et de la Maison Harry en particulier.

L'Eternelle Blessée présenté mardi dernier au *Crystal Palace* par la Maison Harry, interprétée par Miss Gail Kane est une très bonne comédie dramatique dont voici le scénario : Simonne Berthier, jeune orpheline sur le point de quitter le pensionnat est remarquée par un jeune homme qui, profitant d'une occasion, en fait sa maîtresse. Puis, c'est l'inévitable... voulant se marier, le jeune homme lui donne quelques billets de banque en lui disant que tout est fini, et que jeune et belle, elle n'aura pas de peine à le remplacer.

Le temps passe, le mariage s'est accompli, mais juste retour des choses d'ici bas, le jeune homme n'est pas heureux.

D'autre part Simonne s'est mariée avec le frère de son séducteur.

Une circonstance fortuite met en présence les deux ménages et exacerbé par le désir, Robert veut obliger Simone à renouer les chaînes du passé, la menaçant en cas de refus, de dire à son frère qu'elle lui a cédé étant jeune fille.

Simonne refuse et dit que son enfant est pour elle plus que tout et que tous.

Robert veut la contraindre, son frère et sa femme interviennent et après une scène pathétique la vérité se fait jour accablant le misérable plus que sa victime.

La femme de Robert divorce et ce dernier sombre dans l'alcoolisme, roule de la boue dans le crime pendant que le bonheur revient enfin dans la froide maison qu'illumine maintenant le sourire de l'enfant.

Aucune critique à faire. La prise de vue est nette et soignée, les sites judicieusement choisis, la mise en scène impeccable et le thème quoique déjà connu dans son ensemble, a le mérite d'être inédit dans ses détails et surtout d'être écrit selon les données de la cinématographie, laquelle obéit à des lois que nul professionnel ne devrait transgresser. En cela est le secret du succès que ne manquera pas de remporter *l'Eternelle Blessée* sur tous les bons écrans.

Charley et l'Ardente Andalouse, excellent comique, premier d'une série dont on peut d'ores et déjà dire le plus grand bien, nous fait vivre quelques instants dans une Espagne d'opéra comique, agrémentée de gitanes, de tromblons et de navaja affilées. Il m'est difficile de dire ici qu'elle en est l'action car j'avoue sincèrement que je n'ai fait que rire du début à la fin, qu'il nous suffise ami lecteur, de savoir que Charley et son Andalouse feront rire aux larmes tous ceux qui les verront, ce qui constituera le criterium pour ce bon film comique.

Sans valoir l'*Occident, l'Etoile Rouge,* de la Phocéa Location, est une bonne comédie dramatique dont les deux protagonistes Yvonne Garat et Maffer ont un jeu digne des plus grands éloges. L'action se passe sur la frontière franco-espagnole, ce qui nous a permis de contempler bon nombre de jolis sites pyrénéens. Bref, bon film français qui plaira à tous et partout.

Le Serment de Rio Jim présenté par l'Agence Générale Cinématographique, bon drame qui ne pourra que faire augmenter la popularité de William's Hart, l'artiste bien connu.

Nuits de mystère, bon drame policier également de l'Agence a pour protagoniste Miss Ruth Cliffort, l'artiste bien connue qui interprète d'une façon parfaite le rôle d'Edith Robin. Le clou de ce film est une séance de prestidigitation qui ne manquera pas de surprendre en amusant.

Charlot sur la plage, très bon comique dans lequel l'excellent artiste qu'est Charlie Chaplain se livre à toutes ses fantaisies.

La Flamme dénonciatrice, présenté par les Cinématographes L. Sutto est un drame de la vie réelle, dont la concision ne fait u'augmenter l'intérêt.

L'exploit de Nigaudème, de la même maison est un amusant vaudeville.

Intrigue et Jalousie, présenté par l'Eclipse, est une très bonne comédie dramatique. Le sujet, poignant dans son réalisme et sa simplicité plaira à tous car il fera vibrer deux sentiments qui tiennent particulièrement à cœur à l'humanité, la justice et la confiance en celui qu'on aime.

Les épisodes de la Nouvelle Aurore continuent à consacrer la gloire des deux grands artistes qui ont nom Navarre (Palas) et Davert (Chéri Bibi).

En terminant, il me reste plus qu'à souligner une fois de plus l'intérêt des films « Eclipse » qui, conçus et exécutés par nos compatriotes, contribuent pour une grande part au bon renom des marques et du marché français.

DES ANGLES.

Charley au Family House

COMIQUE

Longueur approximative : 310 mètres

OLGA PÉTROWSKA

GRANDE SCÈNE DRAMATIQUE EN 5 ACTES

interprétée par

Miss Gail KANE

Longueur approximative : 1651 mètres
3 affiches -:- 1 série de photos

Ces films seront présentés le Mardi 1er Juillet, à 3 heures, au "CRYSTAL PALACE", 9, Rue de la Fidélité (Métro : Gare de l'Est)

En location aux CINÉMATO

158 ter, Rue du

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : HARRYBIO-PARIS

RÉGION DU MIDI
4, Cours Saint-Louis
MARSEILLE

RÉGION DU CENTRE
8, Rue de la Charité
LYON

ALGÉRIE, TUNISIE, MAROC
6, Rue d'Isly
ALGER

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin Tél. Nord 68-58

PROGRAMME n° 31

Présentation du 2 juillet 1919

LIVRABLE LE 1er AOUT 1919

PATHÉ. — *Le Rossignol Japonais,* drame interprété par Fannie Ward, deux affiches 120/160, 1 pochette de 8 photos 1200

MACK SENNETT COMEDIES. — Pathé Editeur. — *Les déboires de Philomène,* comédie interprétée par Louise Fazenda. Une affiche 120/160. Editable pour France, Colonies, Protectorats, Suisse, Belgique, Hollande, Egypte, Espagne, Portugal duché de Luxembourg. 620

PATHÉCOLOR. — *Blois et son château* (Loir-et-Cher), coloris 150

PATHÉ. — *Par amour.* 1e épisode : *Le Bloc d'ébène,* série dramatique interprétée par Miss Pearl White. 1 aff. 3 mètres sur 2. 2 aff. 120/160. 1 aff. portrait Pearl White 80/120. 1 pochette générale de 12 photos pour toute la série. 2 aff. 120/160 pour le premier épisode. 850

Pathé-Journal.

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes Tél. Nord 51-13

Présentation du 1er juillet 1919

LIVRABLE LE 4 JUILLET 1919

Gaumont-Actualités n° 27 200

LIVRABLE LE 1er AOUT 1919

JESSE LASKY. — Paramount Pictures. — Exclusivité Gaumont. — *La Charité du Pauvre,* comédie dramatique avec Georges Beban (affiches et photos) 1375

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentatin du 1er juilet à 10 heures du matin

LIVRABLE LE 1er AOUT 1919

NATURA FILM. — *A travers la France* par Ardouin Dumazet, auteur du « Voyage en France », couronné par l'Acadédémie Française. *Au Pays du Cognac,* plein air .... env. 215

FOX SUNSHINE. — *Calvacade amoureuse et frénétique,* comique, aff. photos .... env. 600

FOX FILM CORPORATION. — *Le Baiser camouflé,* comédie interprétée par June Caprice, aff. photos 1400

LIVRABLE LE 4 JUILLET 1919

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* 150

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du 30 juin 1919

LIVRABLE LE 1er AOUT 1919

A travers Hardanger, plein air .... env. 135

Les Ecumeurs de trains, drame en 2 parties interprété par He'en Gibson .... env. 580

Le Mystère de l'Appartement 29, comédie dramatique en 5 parties (Greater Vitagraph), interprétée par Earle Williams .... env. 1500

Pour qui le bébé? comique .... env. 295

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44

Présentation du 30 juin 1919

LIVRABLE LE 1er AOUT 1919

ECLIPSE. — *Tunis et ses environs,* plein air...... env. 125

TRIANGLE KEYSTONE. — *Un nouveau chopin d'Ambroise,* comédie comiq. interprétée par Mack Swain, affiche .... env. 410

TRIANGLE. — *La Main Coupable,* grand drame interprété par Marguery Wilson et Joë King, affiches, photos .... env. 1410

La Nouvelle Aurore, séries Navarrre. 15e épisode : *Fatalitas,* affiche, photos .... env.

Union-Eclair

12, Rue Gaillon Tél. Louvre 14-18

Présentation du 4 juillet 1919

LIVRABLE LE 1er AOUT 1919

VEDETTE FILM U. A. — *L'Orgueil,* drame, aff. photos .... env. 1770

LIVRABLE LE 4 JUILLET 1919

ECLAIR. — *Eclair-Journal* n° 27 .... env. 200

Cristal-Palace, 9, R. de la Fidélité. Métro : Gare de l'Est

Cinématographes Harry

158 *ter*, Rue du Temple Tél. Archives 12-54

Présentation du 1er juillet à 2 heures

Charley au Family Housse, comique .... env. 310

Olga Pétrowska, grande scène dramatique en 5 parties, interprétée par Miss Cail Kane, 3 aff., 1 série de photos .... env. 1651

Ciné Max Linder, 24, Boulevard Poissonnière

Présentation du 5 juillet à 10 heures

EDUCATIONAL FILM. — *Le Volcan du Mont Lassen. Le parc de Yellowstone.*

SELECT PICTURE. — *Bonsoir... Paul!* comédie gaie, interprétée par Miss Tabradon. *Rossetta,* scène dramatique interprétée par Mlle Alice Brady ....

PETITES ANNONCES

A l'exception des Demandes d'emplois qui sont insérées gratuitement, pour les démobilisés, toutes les petites annonces sont facturées 1 franc la ligne.

Les ordres d'insertion, en conséquence, doivent être accompagnés de leur montant en mandat-poste.

Joindre un timbre à toutes les demandes de renseignement.

SI vous tenez à gagner du temps et de l'argent, faites toutes vos transactions à l'aide des Petites Annonces.

Si vous voulez mesurer la puissance du *Courrier* et sa diffusion, faites une petite annonce. Vous compterez ensuite les réponses qui vous parviendront.

DEMANDES D'EMPLOIS

OPERATEUR-PROJECTION, demande place Paris ou Banlieue. Ecr. M. ROQUES, au *Courrier*. N° 26

ENTREPRENEUSE de coloris pr films à la main, travail soigné. MONTAS, 9, r. Saint-Sulpice, Paris. N° 26

ON demande traductions Anglais, Allemand, Espagnol, Italien. Ecrire : Lejeune, au *Courrier*, 28, Bd. St-Denis, Paris. (25)

OPERATEUR-Electricien-Mécanicien, professionnel, références premier ordre, libre actuellement, accepterait engagement banlieue de Paris ou Province. Ecrire : Vallet, 7, rue Houdun, Paris-18e. (25)

OPERATEUR-Electricien 9 ans de pratique, références sérieuses, demande place. Fernantzen, 1, Place de Dijon (Nice). (25)

DIRECTEUR Cinéma. Victime de guerre, *marié*, demande gérance ou location *ciné*. J. Bréthous, Salon (Bouches-du-Rhône). (20)

REPRESENTATIONS de marques Françaises et Etrangères, vente ou location, demandées pour les nouveaux pays Italiens de l'Adriatique, par le Dr. Bruno Luzzatto. Trieste, 11, via delle Acque. (N° 11-13)

OFFRES D'EMPLOIS

ON demande — de suite — une secrétaire très bonne sténo-dactylo, connaissant une langue étrangère (Anglais ou Italien). Situation d'avenir. Ecrire au *Courrier*, avec références. (25)

LA Société Fox Film, 24, boulevard des Italiens, recherche un directeur d'Agence de Location pour chacune des villes suivantes : Lyon, Strasbourg, Nancy, Lille, Bordeaux, Genève, Bruxelles, Toulouse. (25)

NOS camarades démobilisés sont sans emploi. Si vous avez besoin de personnel, Messieurs les Directeurs, demandez-le par la voie des petites annonces. Vous aurez vite sans perte de temps, toutes satisfactions. Les vrais professionnels lisent *Le Courrier*. (15)

ACHAT & VENTE DE MATÉRIEL

J'ECHANGE 20.000 mètres stock, très beau négatif contre bon positif. Faire offre à Etabliss. BANCAREL, 59 *bis*, r. Danton, Levallois-Perret. Nos 26-27

M. D., Pré-Saint-Gervais, G. D. Pantin. FABRIQUE DE FAUTEUILS à bascule et strapontins pour cinéma. Prix réduit et livraison rapide. Correspondances et commandes JACQUINET, 18, r. Belleville (20e). Nos 26-29.

SUIS ACHETEUR fauteuils et strapontins d'occasion. Ecrire à Grouillard, Brasserie Alsacienne, à Cognac (Charente). (26)

SUIS ACHETEUR de négatif grand métrage pour pays occupé. « Sorti depuis 1914 ». Baudon, 345, rue Saint-Martin, Paris. (25)

A VENDRE à prix très avantageux en bloc ou par lots : 150 chaises pliantes en fer, 60 tables rondes en fer pour cafés. — Suis acheteur Fauteuils bascule, Décors, Rideau à l'italienne d'occasion. Ecrire et faire offres à Nicole 34, rue Jacques-Huet.Fécamp,

A VENDRE moteurs électriques triphasés 1 H. P. 1/3 H. P. 1/6 H. P. 1/8 H. P. Agence Franco-Américaine 33, Bd. du Temple Paris.

A VENDRE un appareil Pathé n° 20.798 modèle 1914, vient d'être *complètement remis à neuf* par la maison. S'adr. à E. Savary, Cinéma, Bohain (Aisne). (21)

DE nombreux directeurs qui se réinstallent cherchent du matériel. Si vous en possédez à vendre, annoncez-le dans nos petites annonces à 1 fr. la ligne. Vous rendrez service et vous gagnerez de l'argent. (15)

APPAREILS projecteurs neufs et d'occasion à vendre. Blériot, 187, rue du Temple, Paris. (14)

JOLIES Guirlandes pour pavoiser les salles de spectacle à vendre. Demander les prix courants à M. Pépin, 37, rue du Temple, Paris. (17)

ACHAT & VENTE DE FONDS

ON cherche cinéma à louer en province. Faire offre à M. Prud'homme, 22, Grande-Rue Bellevue (S.-et-Oise). (24-25)

JE cherche commanditaire ou associé, ou acheteur pour affaire curieuse exceptionnelle à créer ville industrielle du Nord. Ai emplacement unique. Privilèges de construction et d'exploitation, avec salle provisoire de 700 places libre de suite pendant durée travaux. 60.000 francs à gagner par an avec 150.000 fr. débours. Pressé. Ecrire Bernier, Bureau du Journal. (25)

A CEDER pour cause triple emploi, bail de cinéma, 1.000 pl. avec Bar et pavillon, situés autre ville du Nord (25.000 habitants). Il faut dépenser 65.000 fr. environ pour réparations et matériel en partie remboursés par dommage de guerre. Gros bénéfices assurés. A ouvrir 1er septembre. Pressé. Ecrire Bernier, Bureau du Journal. (25-26)

REGIONS LIBEREES : Grand baraquement, état neuf démontable 35 mètres sur 10, double cloison, couvert ruberoïd, très bien éclairé, balcon extérieur, couvert sur toute la longueur. Scène très bien agencée. Pouvant convenir à théâtre ou cinéma d'environ 300 places, visible tout monté. Prix : 15.000 francs. Urgence. Ecrire à Roger, au *Courrier*. (25)

ON DEMANDE à acheter d'urgence un Cinéma à Paris. Capit. disponible : 250.000 fr. Faire offres à M. Leflor au *Courrier*. (21)

A CEDER dans ville de 8.000 hab. café grand'place, avec grande salle de Cinéma, 800 places, matériel neuf Pathé, groupe électrogène de Dion. La salle est la propriété du vendeur. Pour le reste, long bail, avec facilités d'achat. S'adresser au *Courrier*. (21)

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

SI VOUS désirez vendre votre cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Succès certain. Minimum de frais. (14)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
58, rue Grenéta. — Téléph. : Central 66-64